

que tu me parles avec colère. Je ne t'ai jamais vue ainsi, mon Dieu! c'est donc vrai alors, ce qu'il me disait tout à l'heure. C'est donc possible, que tu haïsses celui que j'aime!

— Il t'a dit cela?

— Je n'y voulais pas croire.

— Il a cherché à éveiller ta défiance! Mon amitié pour toi l'effraie; il veut nous séparer.

— Jamais! jamais!

— Ah! prends garde... prends garde... car tu apprendras peut-être trop tard, à quel misérable amour tu avais suspendu ton cœur!...

Laura prit sa tête dans ses deux mains, et fouilla àprement ses beaux cheveux qui se dénouèrent et allèrent inonder ses épaules.

— Par grâce... ne parle plus... écoute-moi!... elle éperdue et la poitrine gonflée, tu ne sais pas le mal que tu me fais en ce moment... et tu dors... raison au compte, car ton amitié est cruelle et m'entraîne à plaisir... tiens! regarde... me voici sans force... je ne peux plus!... que veux-tu que je dise; voyons! Je l'aime... voilà tout! je ne sais pas autre chose, moi! Comment cela est-il arrivé... c'est à peine si je m'en souviens. Nous étions à Trouville, ma mère et moi; il est venu et je l'ai aimé... tout de suite, avant d'avoir demandé qui il était. Je savais qu'il s'appelait Mario, et c'est tout. Puis, il est parti, et quand il est revenu, il portait le titre de comte de Presles. Qu'est-ce que cela me faisait—c'était l'idéal si longtemps rêvé, et je n'ai pas même cherché à me défendre contre cette séduction qui me prenait par tous les sens,—et tu veux que je le laisse calomnier, lui, si aimant, si chevaleresque! Oh! ne l'espère pas, car tant qu'un battement soulèvera mon cœur, ce cœur lui appartiendra tout entier.

Et elle se laissa retomber sur le divan, accablée, à